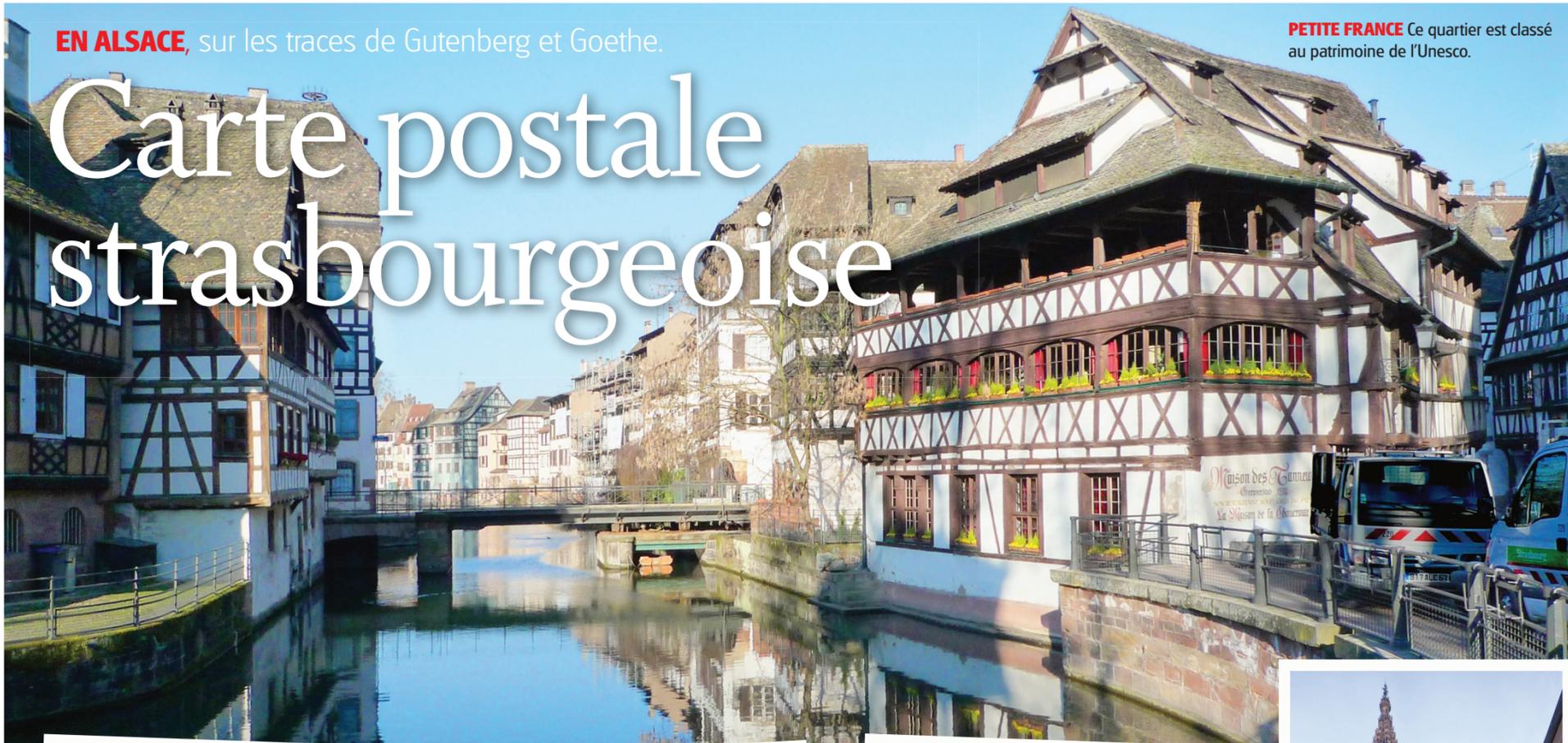




EN ALSACE, sur les traces de Gutenberg et Goethe.

Carte postale strasbourgeoise

PETITE FRANCE Ce quartier est classé au patrimoine de l'Unesco.



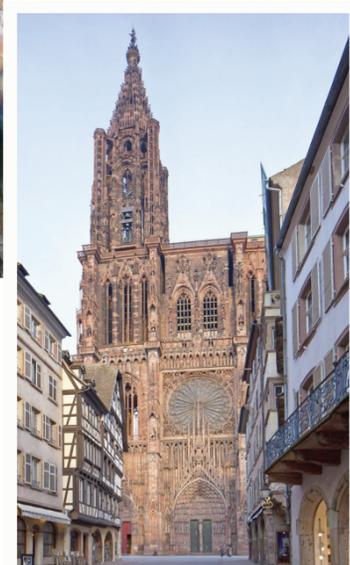
BELLE ÉPOQUE Le superbe décor de la Brasserie Kirm.



MÉDIÉVAL La célèbre Maison Kammerzell date de 1427.



CONTEMPORAIN Le Musée d'art moderne expose notamment Braque, Monet, Signac.



CATHÉDRALE Jusqu'en 1874, elle fut l'édifice le plus haut du monde.

BERNARD PICHON
TEXTE ET PHOTOS

Européenne et photogénique, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, Strasbourg a de quoi émerveiller le visiteur. Le retour des beaux jours constitue un excellent prétexte pour découvrir la sixième ville de France, égayée par ses espaces fleuris.

L'Office de tourisme multiplie les offres de conférences et visites guidées, suivant des parcours bien adaptés à l'exploration piétonne. Les mordus d'art et d'architecture peuvent ainsi s'initier aux «Étonnants décors de façades» ou aux «Réalizations majeures de l'architecture moderne et contemporaine». Moins attendue, la balade dédiée aux «Histoires et anecdotes galantes, de Casanova

au Maréchal de Saxe» énumère les nombreuses célébrités ayant fréquenté les hôtels de la place en charmante compagnie. Quant aux amateurs de terroir et bonne bouffe, ils optent pour «La petite histoire des winstubs, auberges et brasseries».

La belle alsacienne constitue aussi – et pas seulement à la saison de son populaire marché de Noël – une destination prisée des amateurs de shopping.

Le nez en l'air

Remodelée il y a quelques années, la vaste place Kléber et les nombreuses artères voisines se révèlent les plus propices au lèche-vitrines. De séduisantes boutiques retiennent le chaland rues des Tripiers ou de l'Ecurie, des Echasses ou des Grandes-Arcades. Arpenter le centre historique, c'est feuilleter les annales de l'un des grands foyers de l'Humanisme et de la Réforme, dont les courants furent largement diffusés grâce à l'imprimerie. Les venelles aux pittoresques demeures corporatives bordant la place Gutenberg n'ont guère changé depuis le temps où l'érudit y développa son principe d'impression à caractères mobiles. C'était en 1440. On admire surtout l'étonnante Maison Kammerzell, qui semble avoir été figée en l'état depuis le temps des damoiseaux.

Arborant un képi des surplus soviétiques, un troubadour d'aujourd'hui – sosie de Khrouchtchev – distille quelques notes d'accordéon au carrefour de la rue des Serruriers. Sait-il seulement que Mozart, âgé de 22 ans, y donna des concerts au No 29, et qu'à quelques pas de là, un certain Rouget de Lisle – quatorze ans plus tard – com-

posa le «Chant de l'Armée du Rhin», devenu «La Marseillaise»? Aujourd'hui, ce sont les accents du rap ou de la techno qui s'échappent des boutiques de fringues, tatouages ou vinyls.

Petite France de rêve

S'il ne fallait voir qu'un quartier strasbourgeois, ce serait sans



conteste celui-ci, si pittoresque qu'il semble n'avoir été

GÂTERIE Le «kougelhof» se consomme volontiers au petit-déjeuner dominical.

bâti que pour le négoce des cartes postales: ruelles pavées, adorables habitations à colombages se reflétant sur une rivière ponctuée de passerelles et d'écluses, maisonnettes de conte de fées illuminées par les glycines et les géraniums.

Ce ne sont pas les bonnes tables qui manquent à Strasbourg, fief de la bière, du foie gras et de la choucroute (les recettes offrent une grande variété, incluant charcuteries ou poissons). À côté de ces mets emblématiques, bien d'autres figurent à la carte des restaurants, comme le baeckeoffe (tarte flambée) et les spaezele (variété de nouilles accompagnant volaille, gibier ou poisson, dont la célèbre matelote). Un peu de discernement ou d'intuition se révèle toutefois nécessaire devant certaines devantures, afin d'éviter le piège à touristes. ◉

AUX SOURCES DE L'OPULENCE

Avec New York et Genève, la capitale alsacienne est la seule ville au monde accueillant des institutions internationales sans posséder le statut de capitale d'Etat. Siège du Parlement européen, du Conseil de l'Europe et de la Cour européenne des droits de l'homme – notamment – elle est bâtie sur plus de 2000 ans d'histoire.

Si les guides suggèrent de commencer la visite de Strasbourg au pied de sa cathédrale, ce n'est pas seulement pour en admirer les impressionnantes dimensions; c'est aussi pour se retrouver là où s'étendait la première ville de garnison romaine. La topographie des lieux explique que les stratèges de Rome aient choisi ce lopin naturellement serti par la rivière Ill. S'il ne subsiste pas grand-chose de l'antique Argentoratum, les nombreux vestiges médiévaux témoignent encore de l'Age d'Or de la cité, l'une des plus prospères du Saint Empire romain germanique.



EMBLÈME La célèbre place du Château a été reconfigurée il y a trois ans.

GASTRONOMIE La choucroute locale s'apprête de diverses manières.



PRATIQUE

Y ALLER

- Par la route: au départ de Bâle, direction Colmar-Strasbourg par l'autoroute A 35. Alternative: A 5 (par l'Allemagne, direction Fribourg-en-Brigau-Karlsruhe, puis sortie Strasbourg).
- Par le rail: environ 75 minutes, au départ de Bâle-SNCF. www.cff.ch.

SE RENSEIGNER

- Consulter l'Office de tourisme de Strasbourg (17, place de la Cathédrale) et s'y procurer le «Pass» donnant accès aux principales attractions. www.otstrasbourg.fr. Renseignements généraux sur la France: www.france.fr

LIRE

- Alsace (Guide Routard, Editions Hachette)

INFO

www.pichonvoyageur.ch